Chapitre 26 : Le corridor des émois

Par la_plume_de_traverse

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

- MAIS QU'EST-CE QUI NE VA PAS CHEZ TOI, MALEFOY ?

- Je voulais le maîtriser. Il t'a attaquée, Hermione, ça m'a rendu fou !

- IL ÉTAIT MAÎTRISÉ ! TU L'AVAIS DÉSARMÉ ! C'ÉTAIT UNIQUEMENT DE LA BASSE VENGEANCE !

- Et alors ? En nous attaquant il devait bien se douter qu'il n'allait pas s'en sortir indemne. Maintenant je suis à peu près certain qu'il ne recommencera pas !

- Mais on ne sait même pas pourquoi il m'a pétrifiée, ni pourquoi il s'en est pris à toi !

- La raison, j'en ai bien une idée si tu veux savoir : il n'a sûrement pas apprécié d'être destitué de son titre de prétendant !

Drago était rentré à l'école aussi vite qu'il avait pu. Non pas pour s'enquérir du sort de Ron dont il se fichait, mais pour tenter de convaincre Hermione de la légitimité de sa charge finale. Mais à présent, face à sa colère, il était à court de bons arguments pour se défendre. Alors, comme à son habitude lorsqu'il se sentait pris en faute, il usait d'une attitude condescendante - qu'il détestait pourtant - pour tenter de garder la face. Sauf qu'à cet instant, devant l'air consterné de la jeune fille, il commençait à douter de lui et à sentir une désagréable sensation de culpabilité naissante.

Pendant ce temps, Harry était resté assis sur le sol, dos au mur et la tête dans les mains. Ils s'étaient tous précipités à l'infirmerie dès leur arrivée, mais Madame Pomfresh les avait immédiatement mis à la porte pour pouvoir travailler plus sereinement et dans le calme. Et cette attente était un supplice pour tous, y compris pour l'élève de Serpentard qui, malgré les ressentiments qu'il nourrissait pour son camarade de duel improvisé, se trouverait bien ennuyé s'il venait à trépasser par sa faute.

- Quelle magnifique démonstration de combat vous nous avez offerte là, mes amis ! S'enthousiasma Marcus qui venait de faire son apparition en applaudissant. Je suis admiratif de vos prouesses techniques et de votre inventivité pour désorienter votre adversaire, Monsieur Malefoy, vraiment ! Vous feriez un combattant sensationnel !

- Vous... Vous les avez vus se battre et vous n'êtes pas intervenu ? S'indigna Hermione, prête à renouveler sa salve de reproches, même à destination d'un Auror de haut rang.

- Monsieur Everdeen n'a pas jugé nécessaire de les interrompre. Il a préféré apprécier le spectacle. C'est pour ça que je suis arrivé trop tard...

Harry s'était exprimé d'une voix lasse. Cela faisait le deuxième de ses amis qui finissait à l'infirmerie en peu de temps et son espoir de passer une dernière année à Poudlard, sereine et agréable, commençait sérieusement à s'éloigner. La jeune femme se tourna vivement vers Marcus et ouvrit la bouche pour lui hurler dessus également, mais la porte de l'infirmerie s'ouvrit, laissant apparaître Madame Pomfresh qui affichait un air soucieux.

- Les enfants... Monsieur Everdeen...

- Comment va Ron ? S'enquit Hermione, soucieuse.

- Il... Sa jambe est réparée. L’artère fémorale avait été touchée lors de la rupture du fémur, c'est pour cela qu'il saignait beaucoup. Mais tout est rentré dans l'ordre à ce niveau-là.

- Qu'entendez-vous par "à ce niveau-là", Madame Pomfresh ? Interrogea Harry, redoutant la suite du diagnostic.

- Il me semblait agité lors de mes soins. Mais j'ai mis cela sur le compte de la douleur. À présent qu'il est totalement rétabli... Il présente un comportement... anormal.

- Anormal ? C'est-à-dire Poppy ?

La professeure McGonagall venait elle aussi de s'avancer dans le couloir qui précédait l'infirmerie, accompagnée d'un elfe de maison. Elle dépassa Marcus sans un regard, mais tourna néanmoins la tête vers Drago.

- Vous venez de faire perdre cent points à la maison Serpentard, Monsieur Malefoy.

Le sorcier fit la grimace, mais ne protesta pas devant les yeux de la directrice, qui auraient pu le foudroyer sur place tant ils lançaient des éclairs.

- Il... Poursuivit l'infirmière hésitante. Il semble apeuré, paranoïaque, perdu... Il ne cesse de répéter que...

Son regard se fixa sur Drago.

- Qu'il doit tuer Monsieur Malefoy, qu'il a ensorcelé son amie, Mademoiselle Granger, et qu'il va la faire souffrir, qu'il est le mal incarné, qu'il... Qu'il est la relève, le successeur.

- La relève ? La relève de quoi ? Demanda l'Auror soudain l’œil brillant.

- De... Lord Voldemort...

Tous, y compris le principal intéressé, se figèrent, stupéfaits. Madame Pomfresh poursuivit en soufflant, semblant être déboussolée par son inhabituelle impuissance.

- J'ai d'abord songé au sortilège Confundo, mais tout ce que j'ai tenté pour le lever s'est avéré être un échec. Et plus j'essayais de le raisonner, plus... il basculait dans la folie.

Puis elle baissa la tête, affectée.

- J'ai dû... J'ai dû le sangler...

Hermione inspira brusquement par la bouche, ses yeux écarquillés s'emplissant de larmes. Harry, atterré, posa une main sur ses lèvres. La professeure s'avança vers l'infirmière et lui saisit les épaules pour la forcer à relever le regard.

- Vous avez fait ce qu'il fallait, Poppy. Nous allons prendre le relais pour découvrir ce qui provoque cet état chez Monsieur Weasley et vous le soignerez.

Puis se tournant vers Marcus, l'air sévère :

- Monsieur Everdeen, je veux un rapport de tout ce qui s'est passé cette nuit et ce qui pourrait avoir affecté Monsieur Weasley de près ou de loin. Monsieur Potter, Monsieur Malefoy et Mademoiselle Granger, je vous attends dans mon bureau demain matin, avant le début des cours, pour recueillir vos témoignages sur le déroulé des évènements de ce soir. Je vais à présent tenter de trouver quelle malédiction accable notre pauvre élève de Gryffondor.

Elle s'engouffra alors dans l'infirmerie, suivie de l'elfe. L'Auror tourna alors les talons, l'air contrarié, et s'en alla également. Harry regarda Drago.

- Je n'hésiterai pas une seconde à te démolir si tu es responsable de l'état de mon ami, Malefoy ! Et à t'envoyer sans aucun remords à Azkaban si ce qu'il prétend est vrai.

- Je serais très intéressé de te voir essayer, Potter ! Répondit le jeune homme en s'approchant de lui.

- Mais... Mais vous allez arrêter tous les deux ? Vous n'avez plus douze ans, bon sang ! C'est terminé les petites provocations de cour de récréation ! La guerre ne vous a donc rien appris ? Vous êtes adultes maintenant !

La voix d'Hermione tremblait.

- Harry, nous devons nous concentrer sur Ron et uniquement sur lui. Il faut trouver ce qui lui arrive. Il... Il a déjà été dans cet état, rappelle-toi, à cause du médaillon de Serpentard... Est-ce que ça pourrait avoir un lien ?

- Je ne pense pas... L'Horcruxe a été détruit et Ron a presque immédiatement retrouvé ses esprits.

- Je... J'aimerais vous aider... intervint Drago, contrit.

Les deux sorciers de la maison Gryffondor se tournèrent vers lui, interloqués.

- Quoi ? Ce n'est pas parce que je n'aime pas Weasley que j'ai envie qu'il finisse ses jours à

Sainte-Mangouste. Et si ça peut lever les soupçons que vous avez maintenant sur moi...

- Toute aide est la bienvenue, accepta Harry, même la tienne. Mais... Vous avez aussi d'autres problèmes à régler, vous deux, non ?

- Ils sont réglés, affirma fermement Malefoy, l'alignement a été finalisé.

Hermione se sentit alors rougir violemment. Jamais elle n'aurait cru qu'il assumerait autant le scellement de leur lien, surtout devant son ancien ennemi. Harry ouvrit de grands yeux.

- Oui... Heu... Et bien... très bien, très bien... Je... heu... Félicitations ? Non ? Bref... Je... Je vais aller... ailleurs...

Il s'échappa avec tellement de précipitations et de soulagement que cela révéla sa profonde gêne. Même s'il ne pouvait se douter de ce que l'accomplissement du sortilège impliquait, savoir son amie unie à Drago le troublait viscéralement. L'élève de Serpentard éclata de rire devant la fuite du jeune homme et se tourna, hilare, vers la jeune femme qui le fusillait du regard.

- Quoi ?

- Ça t'amuse ? Sache que, alignement ou pas, je n'hésiterai pas non plus à t'anéantir si besoin, n'en doute jamais ! Et si tu tiens tant à persévérer dans cette direction avec moi, il faudra que tu composes avec Ron et Harry. Ce sont mes meilleurs amis !

Amusé, le jeune homme s'avança vers elle et la saisit par les hanches pour la coller à lui, malgré son air renfrogné. Il déposa un baiser appuyé et volontairement sensuel sur sa joue pour apaiser le courroux de la sorcière qui se sentit mollir.

- Sache que, peu importe tes goûts douteux en amitié, tu n'arriveras pas à te débarrasser de moi facilement, Granger. Et, entre nous, je n'attends que ça... Que tu m'anéantisses... Dans un lit...

Elle le repoussa, faussement indignée par ces paroles graveleuses.

- Tu es loin d'être pardonné pour ce que tu as fait, Malefoy ! Tant que Ron n'est pas sorti d'affaire, il est hors de question que l'on se revoie. Je veux me concentrer uniquement sur sa guérison.

- Entendu, Granger ! Mais tant qu'on ne sait pas ce qui lui est arrivé, promets-moi que tu n'iras pas patrouiller avec les Aurors !

- Non, je n'ai rien à te promettre.

- Je suis prêt à te ligoter... Non, je vais éviter ça pour ma santé mentale. Je peux te supplier de la façon la plus pathétique qui soit alors ? Ça marchera peut-être plus que la confrontation directe avec toi.

Et pour accompagner ses paroles, il se mit à genoux.

- Malefoy, qu'est-ce que tu fais ? Mais enfin, arrête ça !

- HERMIONE GRANGER DE LA PRESTIGIEUSE MAISON GRYFFONDOR...

- Mais non ! Tais-toi, imbécile !

- ... JE T'EN CONJURE À GENOUX...

- Drago, relève-toi, tu es ridicule !

- ...AFIN DE SAUVEGARDER L'INTÉGRITÉ DE CE CORPS QUI ME REND FOU DE DÉSIR...

- DRAGO ! Quelqu'un pourrait t'entendre !

- ...ET À CAUSE DUQUEL MES NUITS SONT DEVENUES SI COURTES...

Hermione se cacha le visage avec ses mains et essaya de partir, mais il lui barrait le passage.

- ... CE CORPS POUR LEQUEL JE VOUE UNE ADORATION OBSESSIONNELLE...

- Non, je t'en prie, n'en dis pas plus !

- ... ET DANS LEQUEL JE RÊVERAIS DE...

- D'ACCORD ! TU AS GAGNÉ !

Drago sourit avec triomphe et se releva.

- Tu n'intégreras pas les brigades de sécurité ?

- Tant que Ron n'est pas guéri. Lorsqu'il ira mieux, tu ne m'en empêcheras pas.

- On verra. Apparemment je peux obtenir pas mal de choses en martyrisant ta pudeur...

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés